

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 19 février 2026

Les « faucons » à la banque centrale, les « taureaux » à Wall Street !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	65.34	0.15	0.23%	S&P 500	6,881.31	38.09	0.56%	S&P F	6,901.25	7	0.10%
Gold	5,017.26	7.70	0.15%	Dow Jones	49,662.66	129.47	0.26%	NASDAQ F	24,994.50	38.5	0.15%
Silver	77.945	0.35	0.45%	Nasdaq	22,753.63	175.25	0.78%	DJIA F	49,720	8	0.02%
Changes				VIX				Secteurs à Wall Street			
DXY Index	97.74	0.040	0.04%								
Euro	1.1336	0.002	0.19%								
Yen	155.14	0.310	0.20%	Energy		2.00%	Nikkei	57,525.11	281.27	0.67%	
Pound	1.3493	0.000	0.00%	Consumer Discretionary		1.00%	Hang Seng	26,705.94		Fermé	
Marché obligataire				Information Technology				Fermé			
Price Daily en pb				Financials				Singapour			
U.S. 10yr	4.102	2.1		Materials				Asia Dow			
Germany 10yr	2.744	0.3		Communication Services				Europe			
Italy 10yr	3.349	0.6		Health Care				Stoxx 600			
Japan 10yr	1.143	0.3		Industrials				CAC 40			
Cryptos				Consumer Staples				DAX			
Bitcoin USD	66,963	743	1.12%	Real Estate				FTSE MIB			
Ethereum USD	1,975.83	35.45	1.83%	Utilities				IBEX 35			
								FTSE 100			

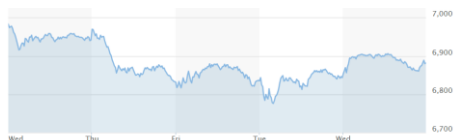
Achevé de rédigé à 7h25

Indice S&P 500



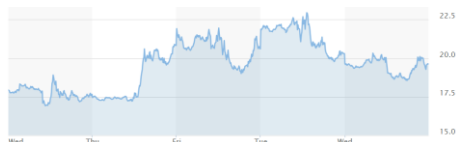
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les marchés actions américains ont terminé en hausse sur la séance d'hier, mais après des hésitations liées à la publication des minutes de la banque centrale américaine. Toutefois, les indices connaissent un net redressement en fin de parcours, alors que les valeurs technologiques ont repris le *leadership*. Le S&P 500 a ouvert en hausse, à 6 855, et il est rapidement monté à 6 900 (+ 0,8%), pour retomber à 6 860, avant une accélération haussière sur la dernière heure de 20 points, permettant à l'indice de clôturer à 6 881 (+ 38 points), en hausse de 0,6%. Le Nasdaq gagne 0,8% à 22 754 (+ 175 points) et le Dow Jones progresse de 0,3% à 49 663 (+ 129 points). Le VIX recule de 3,3%, mais reste à un niveau élevé de 19,6.

En séance, les indices ont d'abord été soutenus par la détente observée ces derniers jours sur certaines grandes capitalisations technologiques, avant de réduire temporairement leurs gains à la publication des minutes du *FOMC* de janvier, jugées plus « faucon » qu'anticipé. Le marché obligataire a accusé le coup de cette tonalité prudente des membres du *FOMC*, le rendement des *Treasury* à dix ans se tendant de 2,7 points de base à 4,08%, ce qui a brièvement pesé sur les valeurs de croissance sensibles aux taux. Parallèlement, les métaux précieux ont profité d'achats de couverture, l'or progressant de 2,1% et l'argent de 5,5%, signe que certains investisseurs continuent de se prémunir contre les incertitudes monétaires.

Sur le front sectoriel, huit des onze compartiments du S&P 500 ont terminé dans le vert, avec en tête l'énergie (+ 2,0%), soutenue par la fermeté des cours du brut, suivie par la consommation discrétionnaire (+ 1,0%), alors que le compartiment des technologies de l'information a confirmé son rôle de moteur grâce au rebond des méga-capitalisations et des semi-conducteurs. Les échanges sont toutefois restés inférieurs à la moyenne récente, avec environ 16,8 milliards de titres échangés contre 20,7 milliards sur les vingt dernières séances, traduisant une certaine prudence à l'approche d'indicateurs majeurs attendus en fin de semaine, notamment le PIB du quatrième trimestre et l'indice PCE.

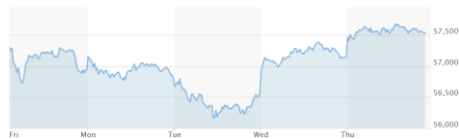
Ainsi, la publication des minutes du *FOMC* a constitué le temps fort macroéconomique de la journée : les responsables monétaires ont quasi-unanimement soutenu le *statu quo* sur les taux lors de leur réunion des 27 et 28 janvier. Ils ont indiqué vouloir davantage de preuves tangibles d'un retour durable de l'inflation vers l'objectif de 2% avant d'envisager de nouvelles baisses, un processus qui pourrait prendre plusieurs mois. Plusieurs membres se sont dit prêts à abaisser les taux si la désinflation se confirme, mais **un groupe plus large souhaite des données convaincantes avant d'agir, et certains n'excluent même pas un relèvement si l'inflation devait stagner au-dessus de la cible**. Les marchés monétaires continuent néanmoins d'intégrer environ 50% de probabilité d'une baisse d'au moins 25 pb d'ici la réunion de juin, alors que la probabilité d'un geste dès mars demeure marginale, autour de 6%, illustrant le décalage entre une Fed prudente et des investisseurs qui anticipent toujours un assouplissement graduel. Sur le plan conjoncturel, les statistiques publiées ont confirmé la résilience de l'économie américaine : les commandes de biens d'équipement, hors défense et hors aéronautique, ont progressé de 0,6% en décembre, au-dessus des attentes, les mises en chantier ont bondi de 6,2% à un plus haut de cinq mois et les permis de construire ont augmenté de 4,2%, tandis que la production manufacturière de janvier a crû de 0,6%, signant sa plus forte hausse en onze mois. Ces données solides ont d'abord soutenu les actions en confortant le scénario d'un atterrissage en douceur, mais elles ont aussi contribué à la remontée des taux longs, en alimentant l'idée que **la banque centrale peut se permettre d'attendre avant de desserrer davantage sa politique**. Les critiques émises par Kevin Hassett à l'encontre d'une étude de la Fed de New York sur l'impact inflationniste des droits de douane n'ont pas eu d'effet notable sur les marchés, mais illustrent la sensibilité persistante du débat autour des droits de douane et de leur répercussion sur les importateurs américains.

Du côté des valeurs, les grandes capitalisations technologiques ont dominé la séance, à commencer par **Nvidia** (+ 1,6%), portée par l'annonce d'un accord pluriannuel avec **Meta Platforms** (+ 0,6%) pour la fourniture de millions de puces d'intelligence artificielle, dont les nouvelles générations *Blackwell* et *Rubin*, consolidant la visibilité du groupe sur la demande en infrastructures IA. Dans leur sillage, les spécialistes du stockage comme **Western Digital** (+ 4,4%), **Seagate Technology** (+ 2,0%) et **Sandisk** (+ 1,7%) ont poursuivi leur rebond, bénéficiant de la dynamique des centres de données. **Amazon** (+ 1,8%) et **Microsoft** (+ 0,7%) ont également contribué à la progression des indices, alors que **Cadence Design Systems** s'est envolé (+ 7,6%) après des résultats trimestriels supérieurs aux attentes. A l'inverse, **Palo Alto Networks** a chuté (- 6,8%) après avoir abaissé ses prévisions annuelles de bénéfice, rappelant la sélectivité accrue des investisseurs dans le segment des logiciels. Dans les semi-conducteurs analogiques, **Analog Devices** a progressé (+ 2,6%) grâce à des perspectives encourageantes, tandis que **Global Payments** a bondi (+ 16,5%) après des prévisions annuelles supérieures aux attentes et que **Moderna** a gagné (+ 6,1%) à la faveur de l'acceptation par la *FDA* de l'examen de son vaccin contre la grippe.

Au total, les valeurs en hausse ont dominé dans un rapport de 1,7 pour 1 au sein du S&P 500, lequel a inscrit 23 nouveaux plus hauts annuels contre trois nouveaux plus bas, tandis que le Nasdaq recensait 101 nouveaux sommets et 120 nouveaux creux, illustrant un marché toujours traversé par des rotations sectorielles marquées malgré la progression des grands indices.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** progresse de 0,7%, pour dépasser 57 500 points, prolongeant les gains de la session précédente et s'inspirant de la hausse de Wall Street, où les actions technologiques ont rebondi. Les investisseurs asiatiques ont également commencé à voir le récent recul des actions logicielles comme une opportunité d'achat. De plus, les actions japonaises ont été soutenues par une forte dépréciation du yen, ce qui améliore les perspectives de bénéfices pour les secteurs axés sur l'exportation du pays. Les valeurs technologiques ont mené la remontée, avec des gains notables de Kioxia Holdings (+ 2,3%), Advantest (+ 2,2%), Fujikura (+ 2,6%), Disco Corp (+ 4,0%) et Tokyo Electron (+ 3,3%).

Les marchés chinois sont encore fermés ce matin.

Le **KOSPI**, pour sa réouverture, progresse de 3,0%, à un nouveau record, alors que la vigueur des actions technologiques américaines a renforcé les grands noms des semi-conducteurs. Le marché a progressé après la réouverture d'une fête du Nouvel An lunaire, Samsung Electronics et SK Hynix bondissent respectivement de 5% et 2%. Parmi les autres acteurs notables figurent SK Square (+ 2,9%), Kia Corporation (+ 2,7%), HD Hyundai Heavy Industries (+ 7,9%) et Doosan Enerbility (+ 3,1%), ce qui montre un rallye généralisé. Le sentiment des investisseurs a été renforcé par une demande mondiale soutenue pour des puces mémoire avancées, soulignant le rôle de la Corée dans la chaîne d'approvisionnement de l'intelligence artificielle. Malgré des inquiétudes persistantes concernant la volatilité des taux de change et l'incertitude commerciale, la forte performance des poids lourds de la technologie a maintenu intacte cette dynamique ascendante.

Le **S&P/ASX 200** a grimpé de 0,9%, rebondissant pour une quatrième session et atteignant un nouveau record élevé, porté par les actions liées aux matières premières, alors que les investisseurs ont évalué le dernier rapport sur l'emploi en Australie. Les actions du secteur énergétique sont en forte hausse, alors que les prix du pétrole ont grimpé après les déclarations des Etats-Unis autour de l'Iran. Les producteurs de pétrole et de gaz Santos ont bondi de 3,3%, tandis que Woodside Energy et Origin Energy ont augmenté respectivement de 2,4% et 1,4%. Les mineurs d'or ont également progressé, tandis que les actions technologiques locales ont suivi leurs homologues américains à la hausse, les inquiétudes concernant les perturbations liées à l'IA s'atténuant. Cependant, les secteurs sensibles aux taux d'intérêt sont mitigés, les banques restent dans le vert, tandis que les actions immobilières reculent. Les données ont montré que le taux de chômage est resté à un niveau le plus bas de sept mois en janvier, tandis que l'emploi a augmenté de 17 800 personnes. Ces chiffres ont souligné la résilience du marché du travail et renforcé les anticipations de politique monétaire plus bellicistes de la banque centrale.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

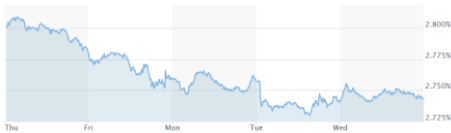
Sur le marché des changes, le billet vert a consolidé ses récents gains dans le sillage de minutes du **FOMC** jugées plus restrictives que prévu et d'une salve d'indicateurs macroéconomiques américains robustes. Le **Dollar Index** a débuté la séance d'hier tranquillement, fluctuant autour des 97,30, mais il est rapidement monté de 97,2 à 97,7 durant la séance américaine, connaissant une accélération sur la publication des minutes. Ce matin, en Asie, il évolue autour des 97,75. Il prolonge ainsi le rebond engagé depuis son point bas de près de quatre ans à 96, au début février. La dynamique haussière du dollar s'explique d'abord par la tonalité des minutes du FOMC de janvier, qui ont mis en évidence une division

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

des responsables mais aussi une volonté majoritaire d'attendre des preuves supplémentaires de désinflation avant toute baisse de taux, plusieurs participants souhaitant même que le communiqué mentionne explicitement la possibilité d'un relèvement si l'inflation devait rester au-dessus de la cible de 2%, un signal clairement interprété comme « *hawkish* » par les cambistes. Ce repositionnement s'est combiné à des statistiques américaines supérieures aux attentes. De plus, l'aversion aux actifs libellés en dollar, très marquée fin janvier, s'est atténuée, soutenue par des signes d'amélioration des relations entre les Etats-Unis et l'Union Européenne et par la nomination de Kevin Warsh à la présidence de la banque centrale, éléments ayant contribué à restaurer l'attrait relatif du billet vert. L'euro a ainsi reculé sous les 1,18 \$, à 1,1793 \$ ce matin en Asie, cédant environ 0,3% en 24h. La devise européenne a aussi été pénalisée par un article du *Financial Times* évoquant un possible départ anticipé de Christine Lagarde de la présidence de la BCE, avant l'élection présidentielle française de 2027, hypothèse qui, même démentie prudemment par la BCE, a ravivé les interrogations sur la stabilité institutionnelle et la succession à Francfort. La livre sterling a également cédé du terrain, reculant de 0,2% à 1,3485 \$ après l'annonce d'un ralentissement de l'inflation britannique à 3,0% en janvier contre 3,4% en décembre, conforme aux attentes, ce qui a conforté l'idée d'une normalisation graduelle des pressions sur les prix au Royaume-Uni et limité le soutien à la devise. Face au yen, le mouvement a été plus marqué : la devise japonaise est autour de 155,2 yens pour un dollar, ce matin, après avoir chuté d'environ 1% lors de la séance précédente, sa plus forte baisse quotidienne du mois, sous l'effet combiné de la vigueur du dollar et d'un différentiel de taux toujours significatif, même si les marchés intègrent désormais la possibilité d'un relèvement des taux dès avril par la *Bank of Japan*. Ce matin, les commandes de machines au Japon ont fortement rebondi en décembre après un trou d'air en novembre, soutenues par des commandes exceptionnelles dans les secteurs du raffinage et du combustible nucléaire, tandis que les investisseurs suivent également l'évolution de la trajectoire budgétaire sous l'impulsion du Premier ministre. Enfin, la toile de fond géopolitique a offert un léger soutien au dollar, notamment les discussions indirectes entre Washington et Téhéran sur le nucléaire.

Sur le marché obligataire, la séance a été marquée par une nette tension sur les taux longs américains à 10 ans, dans le sillage de statistiques macroéconomiques robustes et des minutes du *FOMC*. Les taux à dix ans sont passés de 4,07% à 4,10% durant la séance américaine et se stabilisent sur ce niveau ce matin en Asie, après avoir touché un point bas de plus de deux mois à 4,04% le 16 février dernier. Cette troisième hausse consécutive des taux longs reflète d'abord un reflux de la demande de valeurs refuges, les marchés actions ayant progressé vigoureusement, mais surtout une réévaluation des anticipations monétaires à la lumière des minutes du *FOMC* des 27-28 janvier. Les chiffres économiques publiés ont renforcé cette pression vendeuse sur les *Treasuries*. A ces facteurs macroéconomiques s'est ajoutée une déception technique du côté du financement du Trésor : **l'adjudication de 16 Mds \$ d'obligations à 20 ans a enregistré une demande jugée faible, avec un ratio *bid-to-cover* de 2,46, sensiblement inférieur à la moyenne des dix dernières adjudications (2,65)**, signal négatif pour le segment long de la courbe et facteur additionnel de tension sur les taux. Les maturités longues sont déjà pénalisées par la perspective que le futur président de la *Fed*, Kevin Warsh, puisse plaider en faveur d'un bilan plus réduit, cohérent avec ses critiques passées du *quantitative easing*, ce qui impliquerait une offre nette plus importante de duration sur le marché et donc une prime de terme plus élevée. En Europe, les taux longs ont évolué de manière contrastée, dans le sillage des taux américains : les Bund allemand à dix ans sont restés sous le seuil des 2,75% et ont fluctué entre 2,74% et 2,75%, avec une volatilité nettement inférieure aux taux longs américain. Ils clôturent la séance quasiment inchangée, à 2,744% (+

0,3 pb). Les informations du *Financial Times* sur Christine Lagarde n'ont pas eu d'impact marqué sur les taux longs. Les taux longs français, de leur côté, ont poursuivi leur baisse, de 0,1 pb, à 3,317%, tout comme les taux italiens à 3,349% (- 0,7 pb). Les taux espagnols sont à 3,116% (- 0,4 pb). Les *Gilts* britannique à dix ans ont reculé de 0,8 pb à 4,375%, après une inflation britannique de janvier conforme aux attentes.

Sur le marché des métaux précieux, la séance a été marquée par une forte volatilité autour de la publication des minutes et par un regain d'attention sur les risques géopolitiques, l'or et l'argent oscillant dans des fourchettes larges. L'once d'or est remontée sur le seuil symbolique des 5 000 \$ l'once, fluctuant, ce matin, à 5 014 \$, après avoir chuté, mardi, à 4 841,74 \$, son plus bas niveau en une semaine. Les tensions autour de l'Iran sont un soutien, ainsi, dans plusieurs commentaires, les incertitudes autour des prochaines décisions de politique monétaire aux Etats-Unis, malgré un « ton faucon » des dernières minutes qui auraient dû pénaliser l'or. L'argent a pour sa part surperformé, conservant des niveaux supérieurs à 77 \$ l'once, après avoir bondi d'environ 5% lors de la séance précédente. Le métal blanc a progressé jusqu'à 78,3 \$, effaçant la chute de plus de 4% enregistrée mardi, profitant à la fois du rebond technique de l'ensemble des métaux précieux et du soutien géopolitique, malgré la fermeté du dollar. En définitive, la séance confirme que les métaux précieux évoluent dans une phase de consolidation volatile après ses sommets historiques de fin janvier, pris en étau entre, d'un côté, une banque centrale prudente mais moins accommodante qu'anticipé et des taux réels en légère remontée, et, de l'autre, un environnement géopolitique incertain et un manque de visibilité sur l'inflation et l'emploi, laissant ouverte la perspective d'un assouplissement monétaire ultérieur. Tant que les anticipations de taux resteront ancrées autour d'un scénario de baisses graduelles et que les tensions internationales persisteront, les métaux précieux devraient conserver un attrait stratégique.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en forte progression sur la séance d'hier, entraînés par une réévaluation à la hausse du risque géopolitique concernant l'Iran après de nouveaux propos de la Maison Blanche. **« Il existe de nombreuses raisons et arguments en faveur d'une frappe contre l'Iran », a déclaré Karoline Leavitt, porte-parole de la Maison Blanche, ajoutant que Téhéran « serait bien avisé de conclure un accord » avec Washington.** La veille, après une deuxième session de pourparlers indirects en Suisse, le vice-président américain JD Vance a noté que les divergences persistaient sur les « lignes rouges » américaines. De son côté, **l'Iran avait assuré s'être entendu avec Washington sur « un ensemble de principes directeurs ».** Après ces déclarations, la réaction du marché pétrolier a été nette. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a pris 4,4% à 70,35 \$, effaçant ses pertes des dernières sessions. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en mars, a gagné 4,6% à 65,19 \$. Les Etats-Unis mettent en place dans la région une imposante force de frappe, avec des navires et avions de guerre par dizaines. Le pays dispose aussi de dizaines de milliers de soldats dans des bases militaires autour de l'Iran. Le principal risque sur le marché pétrolier en cas d'escalade militaire est celui du blocage du détroit d'Ormuz. Les opérateurs s'inquiètent aussi du devenir des infrastructures d'hydrocarbures de l'Iran, l'un des dix premiers producteurs de pétrole au monde. Un embrasement régional pourrait également menacer la production d'autres pays, comme l'Irak, les Emirats arabes unis ou le Koweït.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.